



Près de la Méditerranée, la mer n'est pas seule à danser

Éric Vu-An rassemble Robbins et Gene Kelly à Nice.

Au ballet de Nice, Éric Vu-An a rassemblé *En sol*, de Jerome Robbins, sur le concerto éponyme de Ravel et dans les décors d'Erté, et *Pas de dieux* de Gene Kelly sur le *Concerto en fa* de Gershwin et dans les merveilleux décors d'André François. Et ça swinguait drôlement ! Surtout que les danseurs étaient extras. Les cubains Luis Valle et Marlen Fuerte Castro, sublimes dans l'*Adagio assai*, étaient un peu éteints dans le reste du ballet. Mais Luis Valle et Veronica Colomba en Zeus et Aphrodite emmènaient en se jouant *Pas de dieux*. Il y avait de la joie et du style, et, dans la fosse, l'Orchestre philharmonique de Nice dirigé par Léonard Ganvert en rajoutait. Le long des golfes clairs, à Noël, il n'y avait pas que la mer qu'on voyait danser...

2 Janvier 2020 / LE FIGARO

Ballet Nice Méditerranée



En Sol, ch. G. Balanchine, ph. DR

En Sol

Magnifique démonstration de style de Marlen Fuerte Castro et Luis Valle, ils ont été éblouissants à chaque instant de cette chorégraphie difficile. Ils arrivent à

bouger « cool », comme l'avait souhaité Balanchine en reprenant cette proposition de Jerome Robbins. Tous deux savaient croiser la rigueur du classique avec la fantaisie des comédies musicales. La chorégraphie d'En Sol est une expérience jubilatoire qui

épouse parfaitement la partition d'un Ravel en pleine recherche musicale. Revenant d'une tournée aux États-Unis, le compositeur français s'était lancé dans l'écriture d'une mélodie canaille qui elle aussi voulait bouger « cool »

Pas de Dieux

Il y a quelques années, Eric Vu An a eu la bonne idée de remettre sur scène cette chorégraphie légendaire de Gene Kelly au moment où elle allait être oubliée. Bien lui en a pris, elle est toujours aussi fraîche et pimpante. L'être humain a toujours observé le ciel dans l'espoir d'y trouver des solutions métaphysiques à ses problèmes très physiques. Empêtrés dans nos soucis de terriens éternellement insatisfaits, nous aspirons tous au divin, mais au fond... les dieux nous envient ! Tel pourrait être le propos nietzschéen du ballet de Gene Kelly. Le maître de la comédie



Marlen Fuerte Castro, Luis Valle, En Sol, ch. G. Balanchine, ph. DR



musicale hollywoodienne ne va pas jusqu'à clamer que Dieu est mort mais sa pièce nous montre que même les divinités les plus illustres ont des fourmis dans les jambes lorsqu'elles nous regardent danser. Pas de Dieux raconte de la manière la plus ludique qui soit (Gershwin y contribue largement), l'histoire d'Aphrodite, Eros et Zeus qui s'accordent une virée dans le monde des humains. Le chorégraphe leur fera découvrir tour à tour les plaisirs des bains de mer ensoleillés puis la fièvre du Paris noctambule. Au moment de les renvoyer vers l'Olympe, Gene Kelly nous révèle, lui le chanteur sous la pluie, que la danse est bel et bien un cadeau des Dieux.

Ci-contre, au centre, Veronica Colombo, Pas de Dieux, ch. G. Kelly,

BOLLÈNE

Les spectateurs comblés par "Pas de dieux & Co"



"Pas de dieux" de Claude Bessy d'après Gene Kelly Photo Le DL/Catherine ROULET

Bollène accueillait dimanche une compagnie de danse de niveau international, et beaucoup d'amateurs n'avaient pas manqué de réserver leurs places dès l'ouverture de la billetterie, pour être sûrs d'assister au passage du ballet Nice Méditerranée.

Le directeur artistique, Eric Vu-An, a choisi, pour sa première venue dans notre ville, de présenter un spectacle varié comme le contenu d'une boîte de chocolats à Noël. Tout est bon, on se régale, mais bien sûr il y a toujours un danseur ou une partie du spectacle que l'on préfère aux autres. Pour tous les spectateurs venus en couple, en famille ou entre amis, c'était l'objet des conversations à la sortie, chacun citant un moment de l'après-midi de danse qui lui avait procuré le plus grand plaisir. Pour certains, c'est la chorégraphie qui l'emportait, pour d'autres c'est le talent des danseurs, touchant à la perfection, qui leur a coupé le souffle.

En enchaînant les morceaux choisis de plusieurs ballets montés à l'Opéra de Nice, la représentation a mis en valeur les excellentes qualités techniques et artistiques des solistes. Parmi eux, il est difficile de ne pas citer Luis Valle, issu de Ballet National de Cuba où il était danseur étoile. C'est d'ailleurs lui qui a eu l'honneur de figurer en première page sur le programme du spectacle en compagnie d'Eka-terina Oleynik, à l'évidence c'est amplement mérité.

Mais une représentation ne repose pas sur un seul danseur, même s'il danse merveilleusement bien. Ce qui en fait la réussite, c'est aussi bien la bande-son que le choix d'œuvres de grands chorégraphes et l'ensemble des interprètes. Les spectateurs sont allés de surprise en surprise, emmenés dans différents univers sur les notes de Giuseppe Verdi, Astor Piazzola, Georges Gershwin, Charles Gounod et bien d'autres, par les danseurs évoluant en pas de deux, pas de trois, et toutes les configurations possibles jusqu'à plus de vingt danseurs sur scène en même temps.

RECUEILLI DANS LE PUBLIC

Lucile Agnès
42 ans, Saint-Nazaire



Manon Merillas-Baumann
10 ans, Bollène



Marie-Hélène Agnes,
68 ans, Pont-Saint-Esprit



« Ayant beaucoup dansé, j'apprécie les belles chorégraphies. De 4 à 21 ans, j'ai fréquenté plusieurs écoles. J'ai atteint un niveau professionnel mais il y a 20 ans les compagnies ne recrutent pas en dessous d'1m75, et j'étais trop petite ! Pour voir de la danse, je vais quelquefois à Marseille, comme en 2018 pour le Boléro aux Silos. J'ai vu aussi Cendrillon à Vaison-la-Romaine, une grande émotion... »

« J'ai commencé à faire de la danse à l'âge de trois ans. Depuis quatre ans je suis les cours de jazz à l'école Evidanse 84. Aujourd'hui je suis venue voir le spectacle avec ma maman. On est au premier rang, je verrai bien toutes les danseuses et tous les danseurs. »

« Je suis venue avec ma fille, elle m'a offert ce spectacle que je vais partager avec elle. Nous aimons beaucoup la danse toutes les deux. Je suis très heureuse de découvrir cette nouvelle salle où je viens pour la première fois. Je pense qu'on va passer un très bel après-midi. »

13 février 2020 DIARI D'ANDORRA

Cultura & oci

www.diariandorra.ad

REPORTATGE | AL REPERTORI ES PODRAN VEURE OBRES COM EL 'DON QUIXOT' O 'EL BALLE DE FAUST'

Un ballet a l'andorrana

La companyia de dansa Nice Méditerranée presenta al Centre de Congressos un espectacle adaptat a l'espai escènic, on es podran

veure estils clàssics i contemporanis barrejant emocions durant més d'una hora i mitja amb una vintena de ballarins a l'escenari.

MARTÍ PONS Andorra la Vella. Clàssic i contemporani. Còmic i tràgic. Estils i barreja d'emocions contraposades són les que podran veure aquesta nit els amants del ballet en un espectacle que farà un repàs històric de la dansa a càrrec de la companyia francesa Ballet Nice Méditerranée al Centre de Congressos de la capital a les vuit del vespre.

La representació, que forma part de la Temporada de música i dansa d'Andorra la Vella i MoraBanc, ha apostat, enguany, per una companyia de dansa en aquests moments referent a França, com també en el panorama internacional. I és que, tal com els organitzadors van informar ahir en la roda de premsa per explicar el projecte, la seva principal diferència respecte a altres companyies és que no només se centra en un estil, sinó que de manera cronològica a través d'un fil conductor es podran veure fins a un total de catorze obres de diferents autors i èpoques. Amb això hi ha una dificultat afegida: la capacitat de canvi i la versatilitat dels ballarins, com també l'habilitat que el públic pugui percebre amb coherència el que es mostra a l'escenari.

En total seran vint-i-tres ballarins que durant més d'una hora i mitja ompliran l'espai amb música, dansa i, sobretot, molt ritme. De fet, a la roda de premsa la companyia va assegurar que alguns canvis de vestuari eren tan ràpids que fins i tot s'estaven plantejant l'opció d'instal·lar un vestuari just darrere de l'escenari, per tal que els intèrprets tinguessin temps de poder canviar-



Imatge de la companyia de ballet francesa en un dels espectacles.

OPERA DE NIÇA

Claude Bessy és la coreògrafa de l'obra 'Pas de Dieux'

se. Tot amb l'ajuda d'un gran equip de tècnics, costureres i perruqueres que faran possible l'agilitat que l'espectacle mereix. Amb la direcció artística d'Éric Vu-An, que aquesta vegada no hi podrà ser present a causa d'una malaltia, el ballet, amb més de setanta anys d'història, interpretarà música de Giuseppe Verdi, Charles Gounod o Ludwig Minkus, entre d'altres, amb obres com Viva Verdi, El ballet de Faust o el famós Don Quixot. Una de les més interessants, però, serà

l'escena final Pas de Dieux. En aquest cas, la coreografia que el ballet interpreta va ser a càrrec de la coneguda ballarina francesa Claude Bessy, que la va interpretar a l'Òpera de París juntament amb l'actor Gene Kelly, responsable de la dansa i que posteriorment Bessy va poder ensenyar al Ballet Nice Méditerranée. Llavors, si no hi ha música ni coreografies de cap intèrpret del país, per què els organitzadors van explicar que es tracta d'un ballet a l'andor-

rana? El repertori ha estat escollit per la companyia francesa, que de fet és el seu habitual, però al mateix temps que ha hagut de ser adaptat a les capacitats del Centre de Congressos, tenint en compte que algunes de les peces presenten un format de grans dimensions, com en el cas del Don Quixot, un fet que ha portat alguna modificació en l'espectacle d'aquest vespre però que els promotors van assegurar que serà "igual d'interessant i que fascinarà els amants del ballet".

21 AVRIL 2020 NICE MATIN

En direct de chez... Eric Vu-An

Ils sont acteurs de la vie culturelle de la région, en attendant de nous retrouver en vrai, ils nous parlent depuis leur confinement...

Confiné chez lui dans le quartier du port de Nice, Éric Vu-An, directeur artistique du Ballet Nice Méditerranée, ne se plaint pas : « Il faut être objectif et essayer de se mettre dans la catégorie dans laquelle on se trouve, donc je ne peux que dire que "oui, ça va". Même si récemment j'ai appris le décès d'un ami. Mais j'ai déjà la chance d'être à Nice et puis, depuis chez moi, je peux sortir dans un rayon qui va de la place Garibaldi à la Corne d'or et jusqu'au boulevard Franck-Pilatte. Donc pour faire ma promenade journalière j'ai cette chance-là, tandis que d'autres sont coincés dans un 25^m

dans la banlieue parisienne par exemple. L'autre point positif c'est que, moi-même et ma vingtaine de danseurs, nous sommes payés alors qu'il y a plein d'intermittents du spectacle qui ne le sont pas. Je l'ai été moi aussi, j'ai connu le chômage, donc j'imagine l'abomination que cela doit être pour eux. Je pense beaucoup à eux et j'espère que nous pourrons, après le confinement, pouvoir être solidaires et les faire travailler. Leur angoisse doit être grande car c'est leur gagne-pain et ils doivent se demander si après ils pourront retravailler et si le public sera au rendez-vous. C'est pour cela que, moi, je ne peux pas me plaindre. » Et après justement, comment nous comporterons-nous ? « Je suis inquiet de la façon dont les êtres humains vont se regarder les uns les autres, même quand ils

auront enlevé leur masque. »

En attendant, Éric Vu-An s'occupe de ses proches et de personnes qui ont un certain âge, il leur téléphone régulièrement, les emmène en promenade. « C'est un petit supplément d'humanité qui est très important pour ces personnes. »

Et sinon ? « Sur Internet, je mets des choses que j'ai vécues pour collaborer un peu à l'histoire de la danse. J'ai également des liens avec les danseurs pour leur suggérer des idées, pour qu'ils essayent de faire des choses qui les fassent sourire. Mais, pour l'instant, j'obéis à ce que l'on nous demande de faire, question d'être solidaire avec les soignants par exemple, je refuse de rentrer dans les diverses polémiques car l'important, c'est qu'on s'en sorte. » Et la



note d'espoir pour terminer : « Je continuerai toujours d'avoir envie de faire rêver les gens, de les amener dans une fenêtre d'espoir. »

RECUEILLI PAR ALAIN MAESTRACCI

Nice

19 juin 2020 NICE MATIN

nice-matin

vendredi 19 juin 2020

15

L'opéra tient sa classe de danse au jardin Albert-1^{er}

C'est l'animation libre et gratuite qui « ouvre le bal des festivités » organisées cet été. Hier, le ballet Nice-Méditerranée s'est entraîné au kiosque à musique. Rebelote aujourd'hui, à midi

À midi moins dix, hier, jardin Albert-1^{er}, douze danseurs de l'opéra étaient en position. À plus d'un mètre de distance chacun. Le dos droit, la tête haute. Une main posée sur la balustrade en fer forgé du kiosque à musique. Quand soudain, le coup de canon a tonné. Le pianiste Sergheï Baranovskii a joué et délié les corps jusqu'alors figés du ballet Nice-Méditerranée. La classe de danse d'Éric Vu-An pouvait commencer, devant une vingtaine de spectateurs. Cette animation culturelle gratuite est à découvrir ce midi, puis jeudi et vendredi prochain. Elle propose de suivre un entraînement d'une heure, qui se conclut par l'interprétation d'un extrait d'œuvre chorégraphique. « Après trois mois d'arrêt et de confinement, les artistes vou-

laient retrouver le public », expose le directeur de l'opéra, Bertrand Rossi.

« Une aubaine »

Une pause, il reprend : « Quand le maire, Christian Estrosi, a lancé un appel à projets pour organiser des événements culturels en plein air cet été, j'ai saisi l'occasion. C'est une aubaine. Lorsque j'ai été nommé le 2 décembre, j'avais pour projet de sortir l'opéra de nos murs. Cette classe de danse ouvre le bal des festivités. »

Et d'ajouter : « On veut aller à la rencontre des gens. On dit que l'opéra est un lieu élitiste. J'espère que non. C'est à nous de faire l'effort de sortir des murs et de donner envie de partager notre passion. » L'opéra propose plusieurs rendez-vous. Classiques. « Les 3 et 4 juillet, le ballet

Nice-Méditerranée proposera un spectacle au théâtre de verdure, à mi-chemin avec une initiation à la danse. »

Petits-déjeuners sur scène

Et, plus original... « À partir du 30 juin, au coup de canon de midi, on organisera des demi-heures de musique ou de danse surprise sur les marches de Nice. Du mardi au samedi, tout le mois de juillet, on sera sur le parvis du théâtre, rue Saint-François-de-Paule. » Bertrand Rossi compte même organiser des petits-déjeuners sur scène, les deux premiers week-ends de juillet dans le décor de Phaéton qui a été monté à l'opéra, avant le confinement. « On pourra accueillir jusqu'à 86 spectateurs par petit-déjeuner. »

C. M. cmalleck@nicematin.fr



Hier, au coup de canon, les danseurs de la troupe d'Éric Vu-An se sont échauffés devant vingt spectateurs.

(Photo C. M.)

25 juin 2020 NICE MATIN

Les classes de l'Opéra de Nice en plein air



Venez suivre une classe de danse en plein air menée par le chef du ballet niçois, Éric Vu-An, au kiosque à musique du jardin Albert-1^{er}. Après deux premières sessions la semaine dernière (*en photo ci-dessus*), rendez-vous est donné à tous les amateurs et curieux aujourd'hui et demain, à partir de midi. Cette animation culturelle gratuite propose de suivre un entraînement

d'une heure des classes de danse du Ballet de Nice. Sous les yeux des passants, danseurs et danseuses réaliseront des exercices à la barre, pirouettes et sauts, montrant l'étendue de leur talent en tant qu'artistes mais aussi en tant que sportifs de haut niveau. Durant une heure, une dizaine de membres de la troupe suivront l'entraînement qu'ils effectuent habituellement au sein du studio de la Diacosmie de

l'Opéra Nice Côte d'Azur. Et, au terme de cet échauffement sportif, les danseurs interpréteront un extrait d'une œuvre chorégraphique du répertoire du Ballet Nice Méditerranée.

Classes de danse en plein air du Ballet Nice Méditerranée de l'Opéra Nice Côte d'Azur.
Jeudi 25 et vendredi 26 juin, à partir de midi.
Kiosque du Jardin Albert-1^{er}, à Nice.
Gratuit.

Nice

28 juin 2020 NICE MATIN

nice-matin
Dimanche 28 juin 2020

Danseurs masqués sur la scène du Théâtre de Verdure

Les 3 et 4 juillet le ballet Nice-Méditerranée présente un des « Trois préludes » et « Cassandra » dans une version où le déconfinement total avance sur la pointe des pieds

Étranges chorégraphies. Avec moins de danseurs, dont certains masqués. Avec des commentaires et des vidéos. Voilà ce qui attend le public, vendredi et samedi, à 21h45 au Théâtre de Verdure. Un spectacle gratuit en deux temps, présenté par le ballet Nice-Méditerranée de l'Opéra Nice Côte d'Azur dans le cadre du plan événementiel et culturel lancé par la Ville pour cet été.

Tout d'abord, le premier des *Trois préludes*, chorégraphié par Ben Stevenson sur une musique de Rachmaninov. Pour Eric Vu-An, directeur artistique du ballet, « ce prélude, c'est l'ADN du danseur classique avec une barre ». Et une rigueur plus académique que jamais ! En matière de danse, la liberté n'est pas encore sortie du déconfinement. Preuve stricte à travers *Cassandra* de Luciano Cannito sur une musique originale de Marco Schiavoni incluant des extraits de Camille Saint-Saëns, Sergueï Prokofiev et Elvis Presley. *Cassandra*, la guerre et le Cheval de Troie, Hélène, Paris... La



En fin de spectacle, le public pourra échanger avec la direction artistique et les danseurs du Ballet Nice-Méditerranée de l'Opéra de Nice.

(Photo Dominique Jausseki)

L'Opéra, c'est canon !

Du 30 juin au 31 juillet, du mardi au samedi et à midi pile sur le parvis de l'Opéra Nice Côte d'Azur, place à la demi-heure du coup de canon par les artistes du temple lyrique de la rue Saint-François-de-Paule.

Cette traditionnelle déflagration donnera le top départ à trente minutes de musique et de chant par l'Orchestre Philharmonique de Nice et le Chœur de l'Opéra. Les passants pourront ainsi apprécier des extraits d'œuvres du répertoire classique et des « best of » du jazz ou de la variété. Nice doit cette sonore coutume à un lord anglais, Sir Thomas Coventry. Contre l'engagement de prendre à son compte les frais de l'opération, il avait obtenu de la Ville, le droit de faire déclencher une pacifique canonnade pour rappeler à son épouse bavarde qu'il était l'heure de rentrer à la maison et se mettre à table. Cet été, avec l'Opéra nîçois, ce tir d'artillerie résonnera donc aussi comme une invitation à se nourrir le cœur et l'esprit grâce à des mélodies raffinées et des rythmes délicieux...

mythologie grecque transposée dans un village de Sicile. Sauf que cette fois, il n'y a pas toute la compagnie. Seulement une dizaine de danseurs, dont le directeur artistique, parfois masqués lors des séquences « live » rapprochées. Pas prudents entrecoupés d'autres épisodes plus inattendus commentaires d'Eric Vu-An, vidéos.

Au final, une mosaïque dont l'objectif « est d'invoquer de recréer un lien avec le public ». En attendant une vraie reprise à l'automne.

CHRISTINE RINAUDO
crinaudo@nicematin.fr

■ Vendredi 3 et samedi 4 juillet, à 21h45, au Théâtre de Verdure. Entrée libre sans réservation, dans la limite des places disponibles.

Nice Ballet Méditerranée Retour au théâtre de Verdure



Alba Cazorla Luengo, Alessio Passaquindici,
Trois Préludes, ch. B. Stevenson, ph. D. Jaussein

Les 2 et 3 juillet derniers, sympathique et héroïque retour en danse devant le public au théâtre de Verdure, qui jouxte la mer en plein centre de Nice pour la compagnie dirigée avec maestria par Eric Vu-An qui ne manque jamais d'idées.

Pour faire découvrir la danse à un public qui n'est pas habitué, quoi de mieux qu'un spectacle gratuit en plein air?

Il y eut d'abord le premier des *Trois Préludes* de Rachmaninov, dans la célèbre chorégraphie de Ben Stevenson qui a fait plusieurs fois le tour du monde.

Suivaient des extraits de la *Cassandra* de Luciano Cannito, un des grands succès du vaste répertoire de la compagnie.

En fin de spectacle, le public a pu faire connaissance avec les danseurs et Eric Vu-An, par le biais d'un échange interactif. Rappelons que quelques jours auparavant, Eric Vu-An avait donné plusieurs jours de suite le cours de danse à une dizaine de danseurs de la compagnie dans le kiosque à musique du Jardin Albert 1^{er}. C'était pour

18



Julie Magnon Verdier, Eric Vu-An,
Zaloo Fabbrini
Cassandra, ch. L. Cannito,
ph. D. Jaussein

répondre à l'appel à projets du Maire, Christian Estrosi qui a réussi à organiser malgré toutes les difficultés une saison culturelle très intense tout l'été.

www.moneteanice.fr/culturel



Zhani Lukaj, Zaloo Fabbrini,
Cassandra, ch. L. Cannito,
ph. D. Jaussein



19

30 juillet 2020 DANSEUR N° 372

Nice

6 septembre 2020 NICE MATIN

nice-matin
Dimanche 6 septembre 2020

Les danseurs de l'opéra à la pointe des masques !

Les restrictions sanitaires liées au coronavirus, imposent au Ballet Nice Méditerranée de s'adapter en modifiant les chorégraphies, imposant des protections. Eric Vu-An doit faire le grand écart



Oceana, une des trois composantes du programme des 18 et 19 septembre. Avec des modifications probables pour faire des ronds de jambe à la réglementation sanitaire. (Photo Dominique Jaussein)

Comment danser sans se toucher, sans trop s'approcher tout en exprimant l'amour, la sensualité, la fusion ? « C'est super, super compliqué », souffle Eric Vu-An... derrière son masque. Depuis quelques mois, le directeur artistique du Ballet Nice Méditerranée fait le grand écart. Entre les restrictions sanitaires liées à la Covid-19 et la gestuelle voluptueuse des œuvres prévues au programme de l'opéra de Nice, il faut faire des choix. Et des modifications.

Pour débiter la saison artistique automnale sur la scène du Théâtre de Verdure, les 18 et 19 septembre, à 21 heures, les danseurs vont exécuter un triptyque sacrément trituré (1). D'abord une suite extraite de Sylvia, ballet créé en 1876 par Léo

Delibes, qui en composa également la musique. Ensuite un pas de deux. Celui de *Belong* (chorégraphie de Norbert Vesak et musique signée Syrinx et Robert de la Rose). Enfin, *Oceana*, que l'Américaine Lucinda Childs a spécialement imaginé pour le ballet niçois en 2011. Le tout accompagné d'une discipline de fer. Même si celle-ci est monnaie courante dans le milieu de la danse, notamment classique, là, on met la barre vraiment très haut. Voilà pourquoi, Eric Vu-An tient à saluer « l'attitude militante, disciplinée des danseurs ». Ce qui le touche : « Depuis la reprise, tout le monde est là avec un immense respect pour le travail. » Et il faut bien ce dévouement chevillé au corps et à l'âme pour coller aux arabesques ubuesques de la crise. « Les joueurs de

foot et les sportifs de combat peuvent se toucher, mais pas les danseurs. C'est comme ça et nous, on doit respecter le protocole venu d'en haut. »

Protocole qui démarre le matin à la Diacosmie, dans la plaine du Var : « Dix danseurs par studio avec fenêtre ouverte pour l'aération. L'échauffement se fait sans masque, mais dès que les danseurs réparent, ils sont masqués, sauf s'ils dansent avec leurs conjoints. J'ai cette chance d'avoir, sur 26 danseurs, douze vivant en couple. »

Pas chassés vers la ruse

Protocole qui a évidemment joué les empêcheurs de danser en rond côté programmation. Au départ, *Five Tangos* devait ouvrir le bal de septembre. Souci : « Hans Van Manen, le chorégraphe, ne voulait

pas de masques. » Alors Sylvia a joué la remplaçante via une suite entièrement revisitée par Eric Vu-An : « Un berger recherche Sylvia. Un marchand d'esclaves lui présente un groupe de femmes... voilées. J'ai adapté le ballet, changé la chorégraphie et profité de la situation puisque toutes les danseuses portent un masque sous le voile. On ne le verra pas. J'essaie de trouver des astuces pour préserver mes danseurs et sauvegarder mes spectacles. L'important est de survivre avec les moyens qu'on a. »

Pour *Belong*, le maître respire. Sans baillon : « Il n'y a qu'un couple exécutant le pas de deux. Un vrai couple dans la vie, donc là, pas de masque imposé. » Quant à *Oceana*, « Lucinda Childs m'a donné le feu vert pour procéder à des transformations : les masques

bleus chirurgicaux seront en adéquation avec les costumes bleu pâle. Six couples, non masqués donc, seront sur scène, mais seulement pour le dernier mouvement. Pour les autres mouvements, je ne sais pas encore comment on va se mouvoir même si les danseurs ont été testés, même s'ils le seront encore plusieurs fois ».

Tout cela est un peu... Casse-Noisette !

CHRISTINE RINAUDO
crinaudo@nicematin.fr

Vendredi 18 septembre et samedi 19 septembre, à 21 heures, au Théâtre de Verdure. Tarif unique : 20 euros. Et bien sûr, masque obligatoire pour le public, qui pourra malgré tout, à la fin du spectacle, dialoguer avec les artistes sur scène. Achat des billets sur place 1 heure avant le spectacle, à la billetterie de l'opéra, 4 et 6, rue Saint-François-de-Paule, du lundi au vendredi, de 9h à 17h30 ou en ligne sur le site de l'opéra. Tél. 04.92.17.40.79.



Date du 18 septembre 2020 au 19 septembre 2020

Danse



"Sylvia, Belong, Oceana", le triptyque de rentrée du Ballet Nice Méditerranée

Pour débiter la saison artistique sur la scène du Théâtre de Verdure le vendredi 18 septembre (21 h) et le samedi 19 (à 21h également) le Ballet Nice Méditerranée, dirigé par Eric Vu An, propose un triptyque qui permet à cette troupe de démontrer l'étendue de ses talents.

Avec tout d'abord une suite, chorégraphiée par **Eric Vu An**, extraite de **Sylvia**, une œuvre marquante dans l'histoire de la danse. Dans ce ballet donné la première fois en 1876 à l'occasion de l'inauguration du Palais Garnier à Paris, ce qui avait frappé en premier lieu c'est le nouveau rapport entre la musique et la danse : Sylvia est une des premières œuvres à bénéficier d'une partition, signée Léo Delibes, aussi aboutie. Ici, la musique n'accompagne plus seulement le mouvement, elle le sublime...

C'est un pas de deux, en l'occurrence celui de **Belong**, qui constituera la deuxième partie du programme. Un pas de deux dit toujours la même chose : l'expérience faite par deux danseurs dont les esprits sont à l'unisson et qui confient à leur corps le soin d'exprimer cette fusion. **Belong**, que Norbert Vesak a créé en 1980, est un monument en la matière, depuis l'introduction au sol jusqu'au porté final.

Enfin, le spectacle sera conclu par **Oceana** que Lucinda Childs a spécialement créé pour le Ballet Nice Méditerranée en 2011. La répétition des gestes et leur multiplication ont conduit à l'invention d'une danse fluide qui puise sa force et son esthétique dans son éternel recommencement.

A noter qu'à la fin du spectacle, les conditions nécessaires seront mises en place pour qu'un dialogue s'instaure entre les spectateurs et les artistes sur scène.

Tarif unique 20€
(Masque obligatoire)

SYLVIA
(Suite)
Chorégraphie Eric Vu-An
Musique Leo Delibes

BELONG
(Pas de deux)
Chorégraphie Norbert Vesak
Musique Syrinx & Robert De La Rose

OCEANA
(Création 2011)
Chorégraphie Lucinda Childs
Musique Osvaldo Golijov

18 septembre 2020 ART CÔTE D'AZUR

Photo de Une (détail) : Oceana, dont la chorégraphie est signée Lucinda Childs, est une des trois composantes du programme proposé par le Ballet Nice Méditerranée sur la scène du Théâtre de Verdure. (Crédit photo : Dominique Jaussein).
VENDREDI 18 SEPT À 21H
SAMEDI 19 SEPT À 21H
AU THEATRE DE VERDURE

Demi-pointes et pas de deux à Nice

Volupté et raffinement. Vendredi et samedi, le Ballet Méditerranée, dirigé par Eric Vu-An tiendra ces deux promesses dans le cadre d'un triptyque sensationnel. À 21 heures, au théâtre de Verdure de Nice, la musique fera plus qu'accompagner le mouvement. Elle le sublimera. Les spectateurs seront, eux aussi, en harmonie puisqu'un dialogue les ralliera aux artistes sur la scène.

Échappée belle

Comme dans un voyage au pays des merveilles, les surprises se succéderont. Le spectacle débutera par une suite, chorégraphiée par Eric Vu-An, extraite de *Sylvia*, une œuvre incontournable dans l'Histoire de la danse. S'ensuivra

un pas de deux historique : *Belong*. Créé en 1980 par Norbert Vesak, le ballet est un gage d'excellence, de l'introduction au sol au porté final. Pour cette seconde partie du programme, deux danseurs joueront de leurs corps sur la musique de Syrinx et Robert De La Rose, jusqu'à ne former qu'un. Enfin, l'émerveillement sera à son comble avec *Oceana*. Rythmée par la musique d'Osvaldo Golijov, la prestation dévoilera une danse fluide, singulière par son éternel recommencement. Une révérence exquise, laissant les invités charmés par l'enchaînement des pas.

N. E.

Le Ballet Nice Méditerranée. Théâtre de Verdure.
1, promenade des Anglais à Nice.
Tarif : 20 €. Rens. www.opera-nice.org

MGA-IV 32



Le ballet endiablé reprend possession de l'opéra à partir de demain soir

Un programme dansant sacrément ou diaboliquement mélangé. Fait de bien et de mal. De spiritualité et de sensualité. Entre amour apollinien et amour dionysiaque, le ballet Nice Méditerranée réalise le grand écart à partir de demain et jusqu'au 15 octobre (1). Tout en vendant son âme au diable, la troupe d'Eric Vu-An reprend possession de l'opéra. Le vrai. Celui qui a été déserté durant des mois à cause de l'épidémie de coronavirus. Une émotion pour le maître de ballet...



Faust, chorégraphié par Eric Vu-An : beaucoup de sensualité et de techniques mêlées pour le retour de la compagnie à l'opéra de Nice !

(Photo Dominique Jaussein / DR)

C'est donc le grand retour sous les ors du temple lyrique la rue Saint-François-de-Paule ?

Oui, malgré une jauge revue à la baisse (350 places assises seulement contre un millier). Une heure de spectacle. Un programme court, sans

entracte.

Un condensé pour un programme en trois temps ?

Exactement : *Cantate 51* sur une chorégraphie de Maurice Béjart et une musique de Jean-Sébastien

Bach, *Belong, pas de deux*, chorégraphie de Norbert Vesak et musique Syrinx et Robert de La Rose. *Le Ballet de Faust*, que j'ai créé en 2018 avec musique de Charles Gounod.

Peut-on parler de

vibrations plurielles ?

En effet. La première œuvre évoque l'annonciation faite à la Vierge Marie. La deuxième est fusionnelle. La troisième est endiablée. On est dans l'amour charnel, sans quitter le sacré. Après tout, Méphisto est un ange déchu.

Que verra-t-on notamment avec Faust ?

Pas mal de nudité. En particulier sur les visages : sur scène, les danseurs ne sont plus masqués car ils sont désormais assimilés aux sportifs. Et de toute façon, ils sont testés toutes les semaines...

Faust, lui, porte un masque derrière lequel abonde quoi ? Bras...

il faut bien la puissance du malin pour séduire à nouveau un public frileux et ne pas mettre en danger le spectacle vivant. D'où ce programme court. Pour dire qu'on recommence à exister à l'opéra.

CHRISTINE RINAUD
crinaudo@nicematin.

(1) Spectacle les 9, 10, 13, 14 et octobre, à 20 heures, le 11, à 15 heures
Tarifs : de 10 à 24 euros (5 euros pour étudiants)
Renseignements-réservations :
04.92.17.40.79 ou www.opera-nice.org

NOUVEAU ! QUARTIER LIBÉRATION NICE

NEPITA
· EPICERIE FINE CORSE ·

VENEZ DÉCOUVRIR...
ROASSAL, NICE LIBÉRATION

@EPICERIENEPITA

Ballet Nice Méditerranée : trois raisons de s'émerveiller

À partir de ce soir et jusqu'au jeudi 15 octobre, le Ballet Nice Méditerranée se produira à cinq reprises à l'Opéra de Nice, avec un programme plutôt savoureux.

Durant deux heures, la compagnie dirigée par Éric Vu-An proposera trois tableaux différents aux spectateurs. Cela commencera d'abord par une reprise de *Cantante 51*. Intemporel, ce ballet allie la science chorégraphique de Maurice Béjart à la musique enjouée de Jean-Sébastien Bach, autour du thème de l'Annonciation.

Place ensuite à *Belong, pas de deux*, une performance courte, d'une dizaine de minutes, où l'intensité montera crescendo. Une

histoire d'alchimie et de « point de fusion » entre les danseurs.

Puis, pour terminer, le Ballet Nice Méditerranée proposera une création maison datant de 2018.

Sur la musique de Charles Gounod, Éric Vu-An a imaginé *Le Ballet de Faust*, qui entraîne la foule « aux portes de l'enfer ».

Emblématique du *Sturm und Drang* (« *Tempête et passion* » en français), un mouvement littéraire et artistique allemand du XVIII^e siècle,

Cantante 51 - Belong, pas de deux - Le Ballet de Faust. Aujourd'hui, à 20 h 30. Samedi 10 octobre, à 20 h. Dimanche 11 octobre, à 15 h. Mardi 13 octobre, à 20 h. Mercredi 14 octobre à 20 h. Jeudi 15 octobre, à 20 h. Opéra de Nice. Tarifs : de 17 à 24 €, réduit 5 €. Rens. 04.92.17.40.79. et opera-nice.org



(DR)

9 octobre 2020 NICE MATIN



Ballet Nice Méditerranée Un début de saison placé sous le signe de l'exceptionnel



Océana, ch. Lucinda Childs,

ph. DR

Chaque début de saison a toujours une saveur particulière mais celle-ci restera spécialement gravée dans nos mémoires. Après de longs mois éprouvants pendant lesquels les artistes du Ballet Nice Méditerranée se sont maintenus, malgré la frustration, à un haut niveau d'entraînement physique, ces derniers ont enfin regagné la scène du Théâtre de Verdure à l'occasion de deux spectacles placés sous le signe de l'exceptionnel.

Dans un contexte des plus singuliers et malgré des conditions de travail parfois complexes, le Ballet Nice Méditerranée a montré tout son engagement et toute sa résilience: réadaptation des ballets, distanciation pour les danseurs issus de foyers différents, classes, répétitions et spectacles avec masques... La qualité est intacte, les émotions sont au rendez-vous et plus intenses que jamais.

Dynamisme enjoué avec Sylvia de Louis Mérante, complicité amoureuse avec Belong (Pas

de deux) de Norbert Vesak, et expérience hypnotique avec Océana de Lucinda Childs. Le pari est plus que réussi pour le Ballet Nice Méditerranée qui a bravé les difficultés haut la main et une



Ci-contre et ci-dessus : Alessio Passaquindici, Alba Cazorla Luengo, Belong, ch. N. Vesak, ph.

13



Luis Valle et Mathilde Marlin, Sylvia, ch. L. Mérante,

ph. DR

nouvelle fois, littéralement conquis son public. Et il nous réserve encore bien des surprises... Sous l'impulsion de son directeur artistique Éric Vu-An, le Ballet Nice Méditerranée a démontré,

depuis onze ans, sa faculté à passer allègrement d'un registre à un autre au gré des spectacles. Une nouvelle illustration des multiples facettes du talent de cette troupe a été donnée avec un



Zaola Fabbrini, Théodore-Nelson, Julie Magnon Verdier, Veronica Colombo, Cantate 51, ch. M. Béjart, Ci-dessous, ballet de Faust, ch. E. Vu An,

ph. DR
ph. DR





Zhani Lukaj, Ilenia Vinci, Elio Clavel, Ballet de Faust, ch. E. Vu An,

ph. DR

programme en trois temps proposé sur la scène de l'Opéra à six reprises entre les 9 et 15 octobre.

Premier temps avec *Cantate 51*, un ballet intemporel signé de l'immense Maurice Béjart.

Rarement, la danse a été art aussi divin que cet opus où éclate aussi la joie habitant la partition de Jean-Sébastien Bach qui propose le thème de l'Annonciation. L'ange apparaît à Marie et lui prédit la naissance d'un fils qui sera une

incarnation divine.

Le deuxième temps : celui du pas de deux de *Belong* chorégraphié par Norbert Vesak.

Un pas de deux réside en une expérience faite par deux danseurs dont les esprits sont à l'unisson et qui confient à leur corps le soin d'exprimer cette fusion. *Belong* est un monument en la matière. Depuis l'introduction dansée au sol jusqu'au porté final, Norbert Vesak propose un voyage qui est une expérience inoubliable.

Pour finir, la compagnie entraîne le public aux portes de l'enfer avec le *Ballet de Faust* chorégraphié par Eric Vu An. Faust est le jouet d'un Méphistophélès qui maîtrise comme nul autre l'art du mouvement.

À tout moment, le tentateur laisse l'amour éclore pour mieux le reprendre l'instant suivant.

Véritable défi pour les danseurs, ce *Ballet de Faust* offre un moment de divertissement à ne pas rater.

Véronique Marleau

